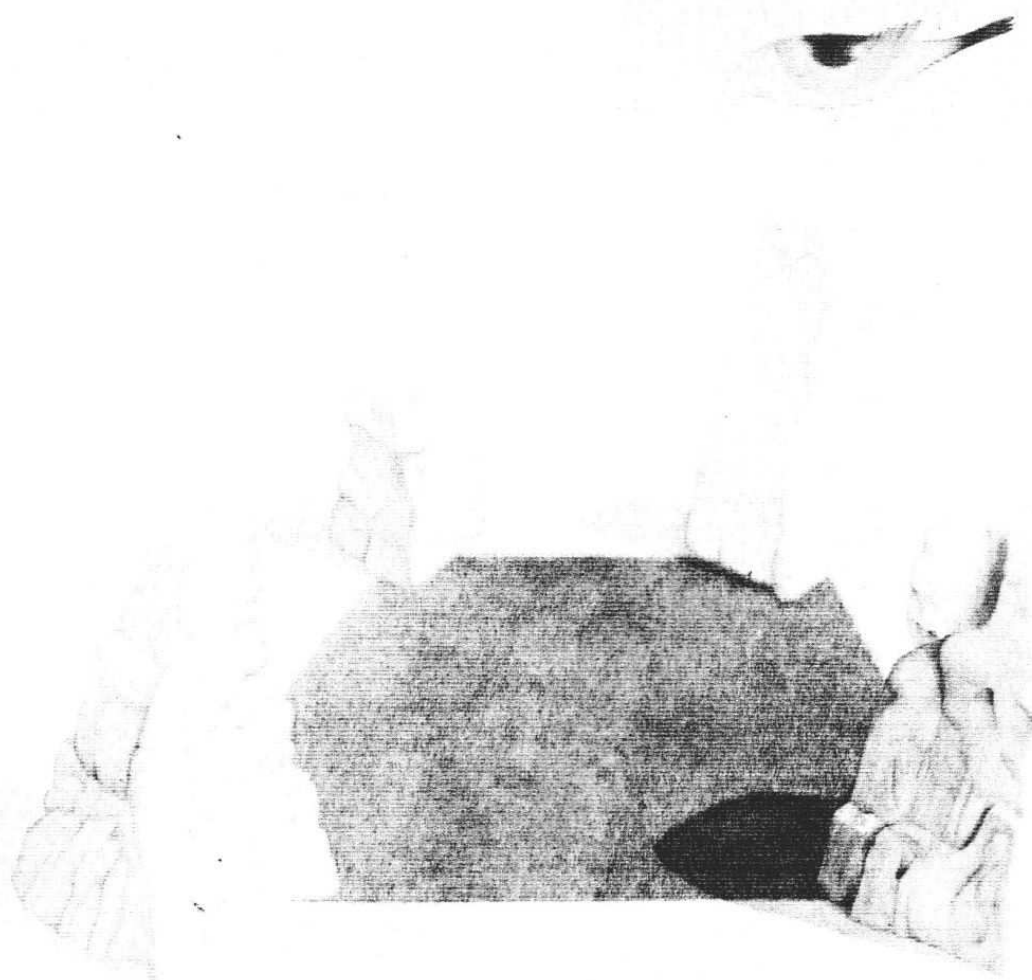


# CUPSA

*peinture cruciale  
d'une rupture  
de civilisation*

*Paule GAUTHIER*

*crucial painting  
of a rupture  
of civilization*



Espace réservé. 1977. Mine de plomb sur papier  
65 x 50 cm. Photo B. Kremer

Aborder l'art de Cupsa c'est accuser son époque, c'est assister son bilan, au point de vue social et politique, technique et philosophique. De fait, c'est assumer par-delà les systèmes économiques, les faillites et naufrages de nos concepts de civilisation. Et, au plus haut niveau c'est parvenir à la revalorisation de l'ART; parabole culturelle des valeurs et fondements

*Approaching Cupsa's art is acknowledging one's epoch, it is helping total it up, from the social, political, technical and philosophical points of view. Thus, it is the assumption, over and beyond economic systems, of the shortcomings and shipwrecks of our concepts of civilization. And, at the highest level, coming to the revalorization of ART; cultural parable*

des sociétés. Processus suivi par Cupsa. Et avec lui c'est répondre enfin, par-delà DIEU/MARX/NIETZSCHE, à la fameuse interrogation de GAUGUIN: « Que sommes-nous, d'où venons-nous, où allons-nous ? » Ici retenue comme programme d'étude de cet œuvre complexe, d'envergure encyclopédique par son ouverture.

#### QUE SOMMES-NOUS ?

— Conjonction d'un vécu hérité subi expérimenté, puis transcédé dans une démarche politique ou artistique. —

Les recherches de Cupsa se circonscrivent dans les tribulations connexes aux matérialismes vécus. En effet, cet oriental d'occident est natif de Roumanie (né en 32 à Dej); il est devenu médecin dans une société d'après-guerre, occupée colonisée affamée... Dans un monde de pénurie généralisée (de biens et de libertés, essentiels), un monde qui doit répondre de sa polarisation politique! Société méfiante et contraignante, pour ne pas étouffer Cupsa s'est mis à peindre... Passons sur les péripéties, il l'a appris à ses dépens et le sait désormais: « Il faut se méfier de qui veut mettre la société au-dessus de l'individu » (K. Marx dixit). Il a fini par obtenir un prix donnant accès à la Biennale de Paris (1965)!

J'ai rencontré l'artiste à cette époque de révolte totale, exprimée dans des objets de conjuration, ses « *meta-objets* » exposés. Galerie Zunini en 67/68... Objets différents des objets de dérision dada et du constat brut des néo-réalistes. Ses objets combinés provoquaient un choc, à la fois par le climat évoqué et l'altérité symbolique. Il montrait des chaînes pour réclamer la liberté. « Surréalisme de l'objet » à entendre dans le sens de surréalité, a contrario, telle la vérité naturelle cachée dans le mythe. Vite appréciés ses travaux furent intégrés à l'avant-garde « en cour »... Exposition au Musée d'Art Moderne (A.R.C.) dès 1970 avec les « Portes et fenêtres à grilles (ou à barreaux) », où l'esthétique sous-jacente jusque-là prenait une ampleur significative (1). Mais l'objet ready made (même en assemblage) s'épuise vite, les possibilités d'en forcer les limites sont restreintes. Le jeu d'esprit une fois trouvé, la facilité de son plagiat incite la répugnance... Enfin « *le concept de modernité devient si vague si incertain ; si l'on continue à confondre moyens et fins, la nuit sera longue* » (Cupsa). De fait temps de révolte positive, comme l'entendait Nietzsche (en préconisant la nécessité de l'iconoclasme momentané), et en tout cas moment dans un programme d'artiste. D'où son sursaut dans la vertigineuse vacuité de notre époque. Pour lui, l'admission d'avant-gardes contradictoires postule sa négation, et pour le moins une conception mal définie, mal située, mal intégrée (2).

Son passage à la peinture ne peut plus être considéré comme un lâchage d'avant-garde, état généralisé depuis. Mais la reconquête de l'art de peindre et la quête de sa vocation universelle devaient lui demander un assez long temps (70/73). Ce périple

of the values and bases of societies. A process followed by Cupsa. And, with him, it is responding, finally, beyond God/Marx/Nietzsche, to the famous interrogation of Gauguin: "What are we? Where do we come from? Where are we going?" Retained here as a key to the study of this complex work—one which is encyclopedic in scale due to its openness.

#### WHAT ARE WE?

— Conjunction of an inherited suffered tested experience, then transcended by a political or artistic proceeding. —

The quests of Cupsa are circumscribed within the tribulations related to experienced materialisms. Indeed, this Occidental Oriental is a native of Rumania (born in 1932 in Dej); he became a physician in a post-war society which was occupied, colonized, hungry... In a world of over-all penury (of essential goods and freedoms), a world is forced to reply for its political polarization! A suspicious and constraining society, in which Cupsa, to keep from suffocating, started to paint... Let's ignore all his vicissitudes, he learned to his cost, once and for all: "Beware of the one who wants to place society above the individual" ((K. Marx dixit). He finally won a prize that gave him access to the Paris Biennial (1965)!

I encountered this artist during that period of total revolt, expressed in objects of exorcism, his "meta-objects" exhibited in the Zunini Gallery in 1967/1968... Objects unlike the mocking Dada objects and the crude "reports" of the neo-realists. His combined objects caused a shock, both because of the climate evoked and the symbolical metaphysical otherness. He showed chains to call for freedom. "Surrealism of the object" to be taken to mean surreality, a contrario, that of natural truth hidden behind the myth. Quickly appreciated, his works were integrated with the avant-garde then starring... Exhibition at the Museum of Modern Art (A.R.C.) in 1970, with "Doors and Windows and Grills (or bars)," where the hitherto underlying aesthetics took on significant scope. (1) But the ready-made object (even assembled) wore itself out fast, the possibility of breaking its barriers are limited. The mental game mastered, the easiness of plagiarization incites repugnance... Finally "the concept of modernity becomes so hazy and so uncertain: if one continues to confuse means and ends, the night will be very long." (Cupsa). Thus, the time of positive revolt, as Nietzsche understood it (by advocating the need for momentary iconoclasm), and in any case a moment in an artist's program. Resulting in a leap into the dizzying emptiness of our epoch. For him, the admission of contradictory avant-gardes postulates his negation, and, at the least, a poorly defined, poorly located, poorly integrated conception. (2)

His switch to painting can no longer be considered as dropping the avant-garde, a state which has since become general. But the reconquest of the art of painting, and the quest for his universal vocation were to require a rather long time (70/73). This analytical

(1) *Esthétique significative* : esthétique peut paraître paradoxal dans le cas de Cupsa, comme pour le gothique, mais elle existe, dirait :

Worringer : « L'art gothique » Idées/Art (Gallimard).

(2) *Mystère* : après la théorie objective (analyse psychologique) de l'art, il n'y a plus de mystère de l'art (lire Worringer) gothique.

(1) Significant aesthetics: aesthetics may appear paradoxical in the case of Cupsa, as for the Gothic, but it exists, as

Worringer would say in his: "Gothic Art," Ideas/Art (Gallimard).

(2) *Mystery*: according to the objective theory (psychological analysis) of art, there is no more mystery of Gothic art (read Worringer).

analytique l'a conduit à conclure : l'art moderne débouche sur un vide (un manque), il a mené à la multiplication de « moi » isolé, sans liens de communauté. Rupture due sans doute à l'impossibilité d'adhérer aux matérialismes idéologiques dans les formes actuelles des sociétés dominantes. Mais cette crise de civilisation n'a pas toujours existée, d'où la nécessité d'un voyage aux sources.

Il est retourné plein d'admiration pour Giotto, le haut Moyen Age gothique, et les religions philosophiques d'Asie. Tout cela anime la symbolique retenue et ses signifiants. Sur le plan contemporain si ses sympathies vont à Ian Palach et à Soljenitsyne ; par son rationalisme foncier, son art se départit de la position du « rétrograde avancé ». Comme il rompt avec le hiatus si souvent éprouvé face aux dissidents de l'Est.

« Mais une œuvre d'art reste mystérieuse tant que nous n'avons pas saisi la nécessité de son expression et les lois de sa formation » (5).

### D'OU VENONS-NOUS ?

L'univers d'où nous venons, comme pour Cupsa, s'appelle culture de l'Humanité. Un fabuleux héritage dû à nos ancêtres anonymes et universels, aux quatre grands de ce monde (les seuls et les vrais) : l'Homme Primitif, l'Homme Oriental, l'Homme Classique, l'Homme Gothique. Types fondamentaux d'humanité selon un historien d'art distingué (Worringer), et repris ici, car aussi *hypothétiques qu'ils soient, ils restent des paradigmes, et des éléments heuristiques de choc*. Susceptibles de nous faire découvrir l'œuvre de Cupsa en sa totalité. Œuvre établi sur le sens fondamental, souvent perdu et oublié, de l'évolution artistique humaine — jusque-là parallèle à celui de civilisation. Ainsi s'impose ce rappel des traits et caractères originaux déterminants de l'Art. A la fois pour dominer la confusion actuelle, et préciser surtout : le développement corollaire dégagé par Cupsa. En bref :

— L'Art de l'Homme primitif résulte de l'expérience de l'Homme antérieur à toute tradition vécue dans un état de peur permanent et accablant. D'où l'évolution de l'humanité pour surmonter l'arbitraire de la situation. Pour conjurer le hasard phénoménal, il a créé le concept de nécessité logique dégagé d'un art abstrait géométrique. Cette formulation (stricte) a été de pair avec le passage de la notion de chaos à celle de cosmos. Fin de l'Art transcendantal. L'Art de l'Homme classique naît de cette possibilité d'échapper à la peur instinctive. Connaissance et assurance vont de pair. L'Art est devenu moyen de connaissance supérieur. Il achève la conquête du monde par l'esprit et les sens. Il proclame l'unité de l'homme et du monde. Fin du dualisme antérieur. L'Art de l'Homme oriental diffère : il a très tôt l'intui-

*periplus led him to conclude: modern art is emerging into a void (a lack), it has led to the multiplication of isolated "egos," without any connecting links among them. A rupture due, no doubt, to the impossibility of adhesion, to the ideological materialisms, in the current forms of dominating societies. But this crisis of civilization hasn't always existed, and out of this realization, there grew the need for a return to the source.*

*He came back from his journey filled with admiration for Giotto, the apex of the Gothic Middle Ages, and the philosophical religions of Asia. All that enlivens the symbolism retained, and its meanings. On the contemporary level, if his sympathy goes out to Ian Palach and Solshenitsyn. by his basic rationalism, his art moved away from the position of "advanced retrogression." As he breaks with the hiatus so often felt face to face with the dissidents from the East.*

*"But a work of art remains a mystery as long as we haven't grasped the necessity of its expression and the laws of its formation." (3)*

### WHERE DO WE COME FROM?

*The universe from which we come, as in the case of Cupsa, is called "The culture of Humanity." A fabulous heritage due to our anonymous and universal ancestors, to the four "great sources" of this world (the only ones, the true ones): Primitive Man, Oriental Man, Classical Man, Gothic Man. Fundamental types of humanity according to a distinguished art historian (Worringer), and picked up here, because, as hypothetical as they may be, they remain paradigms and, the heuristic elements of shock. Apt to make us discover the work of Cupsa in its totality. A work established upon the fundamental sense, often lost and forgotten, of human artistic evolution—so far, parallel to that of civilization—Thus imposing this recollection of the determining original traits and characters of Art. Both to dominate current confusion and especially to point out: the corollary development freed by Cupsa. Briefly:*

*— The art of primitive man—resulting from the experience of man prior to all tradition, lived in a state of permanent and overwhelming fear. Which gave rise to the evolution of humanity in order to surmount the arbitrariness of the situation.*

*To exorcize phenomenal chance, he created the concept of logical necessity, freed from an abstract geometrical art. This (strict) formulation has gone hand in hand with the movement from the notion of chaos to that of cosmos. The end of transcendental Art. — The Art of Classical Man — Is born of that possibility of escaping from instinctive fear. Knowledge and assurance go hand in hand. Art has become a means of superior knowledge. It finishes its conquest of the world of the mind and the senses. It proclaims the unity of man and the world. End of*

---

(3) *Phénomène nature* : de race (ou racé dit Worringer) d'où mon extension à l'être (on devrait en finir, l'histoire des races s'est terminée avec l'homme de néanderthal (il n'y a plus de races pures depuis) et qu'est-ce que la race face à l'écologie ?

---

(3) Natural phenomenon: or race (or thoroughbred, Worringer says), thus my extension to the being. We should drop all this, since the history of races finished with the Neanderthal Man (there have been no pure races since), for what is race in the face of ecology?



tion de la *relativité des connaissances* humaines. Ce phénomène particulier à l'Orient, en bouclant le cercle de l'évolution, est ni en recul ni en avant, mais *au-dessus des connaissances toujours croissantes*. L'art oriental répond du grand calme de ce savoir. Produit savant. Mais cette différence d'abstraction (les nuances de l'art abstrait) échappe à l'occidental. A cause de ce défaut de discernement, l'Art de l'Homme gothique est demeuré mystère (4). Son style hybride étant une combinaison du « géométrisme » abstrait septentrional, et d'un lyrisme abstrait mystique. Univers suprasensible créé pour échapper à la dure réalité. Mais le *spiritualisme invoqué a été conçu comme une substance réelle* de lien à la masse (organique). Grand phénomène en opposition avec celui du classicisme. On doit l'admettre comme un phénomène de nature profonde de l'être (3), renouvelable dans les époques d'oppression et de désespérance.

#### OU ALLONS-NOUS ?

La corrélation avec l'œuvre de Cupsa, où s'implique notre situation présente, ne nécessite pas de longs développements. La substance particulière de la connaissance en Art, comme rappelé n'est autre que l'attitude de l'homme face à la vie et les options choisies pour y faire face, devenues civilisation au cours des temps. En quelque sorte Cupsa *re-donne* les cartes et demande de *re-jouer*, cette fois en toute conscience (lucidité).

#### L'ŒUVRE

Ce contexte présent à l'esprit ! L'œuvre s'offre d'emblée parfaite. Suite d'images absolues, d'une étonnante continuité, alliance de rigueur et de sobriété, conforme à l'univocité de plan et de style. Maîtrise technique étendue à l'ensemble de la démarche. Trois étapes en modulent les cycles. Soit : LES ITINÉRAIRES DE LA CONNAISSANCE, et les errements de l'homme pour en franchir les murs. Reprise métamorphosée des grands thèmes mythiques (à lire, sur la question A. Bogdan, J.C. Lambert) (5). Ensemble dominé par la figure du « Condottiere exilé »... LA CONNAISSANCE ET SES MASQUES, ou ses trois aspects : magique/dogmatique/artistique (la majeure), « Le regard du 3<sup>e</sup> œil » et les variantes. La longue nuit des échecs « Le Fou » « Le Tunnel » « Puissance de sable »... Puis le temps de LA CRITIQUE REFLEXIVE commence avec l'analyse de situation de l'art et de la vie ou de société. « Conversation avec Dürer » ou « Chemin à travers le tableau », images d'un vide glacé et d'une « Solitude collective », ou encore du rion-sens de la vie comme la suite des « Sabliers », etc. Enfin les stigmates de l'aube : « Le gant blanc » « La haute montagne » « Solution » « Conciliation ». En définitive les tableaux de Cupsa sont des fragments d'un tout indissociable. Ces images d'une sensibilité nouvelle peuvent être considérées comme des entéléchies.

L'approche picturale va donner les clés de cet univers altier, pourtant offert dans la banalité d'un langage universel. Cupsa a non seulement le mérite de replacer le problème de l'art dans son sens primordial, mais encore de nous rendre proches des

*earlier dualism. —The Art of Oriental Man—differs; it has a very early intuition of the relativity of human knowledge. This phenomenon, particular to the Orient, by closing the circle of evolution, is neither in retreat nor in advance, but above ever-increasing knowledge. Oriental art responds to the great calmness of this knowledge. A wise product. But this difference of abstraction (the nuances of abstract art) escapes the Occidental. Because of this fault in discernment—the Art of Gothic Man—has remained a mystery. (4) It's hybrid style being a combination of "geometrics"—Northern abstract, and of a mystical abstract lyricism. Supersensitive universe created to escape harsh reality. But the spiritualism invoked was conceived as a real substance, linked with the (organic) mass. A grand phenomenon in opposition to that of classicism. It must be admitted as a phenomenon of the profound nature of the being, (5) renewable during periods of oppression or despair.*

#### WHERE ARE WE GOING?

*The correlation with the work of Cupsa, wherein our present situation is, implied, does not require long development. The particular substance of knowledge in Art, recalled, is none other than: the attitude of man facing life, and the choices made to cope, which, over a period of time, became civilization. Cupsa, so to speak, redeals the cards and asks to replay, this time in full awareness (lucidity).*

#### THE WORK

*This context borne in mind! The work then appears from the outset as perfect. A series of absolute images, of an astonishing continuity, an alliance of rigor and sobriety, in conformity with the single voice of plane and of style. Technical mastery extended to the whole of his undertaking. Three stages modulate the cycles of it. That is: THE ITINERARIES OF KNOWLEDGE, and the errings of man to cross over the barriers. The resumption, in metamorphosis, of the great mythical themes (read A. Bogdan, J.C. Lambert, on this question). The whole dominated by the figure of the Exiled Condottiere... KNOWLEDGE AND ITS MASKS, or its three aspects: magic/dogmatics/artistry (the major one), "The Regard of the Third EYE," and the variants. The long night of the failures: "The Madman," "The Tunnel," "The Power of Sand"... Then the time of REFLEXIVE CRITICISM, beginning with the analysis of the situation of art and of life, or of society. "Conversation with Dürer" or "Path Across the Picture," images of a chill void and of a "Collective Society"; or, again, of the meaninglessness of life as the series of "Sandpits," etc. Finally, the stigmata of the dawn: "The White Glove," "Mountaintops," "Solution," "Conciliation." In definitive, the pictures of Cupsa are fragments of an indivisible whole. These images of a new sensitivity may be considered to be entelechies.*

*The pictorial approach will give us the keys of this lofty universe, which is nevertheless offered in the banality of an universal language. Cupsa has not only the merit of relocating the problem of art within its primordial sense, but further that of making very*

(4) *Renouvelable* : baroque (j'ajoute : romantisme, fascisme ?).

(5) *Bogdan* : critique (Opus 66-67) - aussi J.C. Lambert (Opus 59)

(4) *Renouvelable*: Baroque (and I would add: romanticism, fascism?)

(5) *Bogdan* (review Opus); also J.C. Lambert.

démarches et des attitudes d'hommes très éloignés (dans le temps et l'espace). En effet, les combinaisons symboliques jointes aux superpositions séquentielles ont permis à l'artiste de rompre l'aberration de la discontinuité de temps et de lieu. Autrement dit, la notion d'un temps ordonné. Cette rupture de relations causales a déjà été utilisée mais autrement. Par les surréalistes et les symbolistes, en jouant sur l'insolite du sans-rapport et du sans-connexion, pour renvoyer dans un monde autre conçu aussi comme réalité. Cupsa intègre ces effets et il fait plus. Sans nul doute pressé par l'urgence du message, il a employé intuitivement un style laconique. A l'inverse il utilise un fond commun à l'humanité, clichés ipso facto reconnaissables, le spectateur lit ou lie les manques. Puis il fige notre époque — admirable leçon d'esthétique bien oubliée. Ce faisant, Cupsa établit une situation d'équivalence renforcée par des stéréotypes (gestes, costumes...), cette concordance rend superposable passé/présent. Et en même temps rend le transfert ainsi véhiculé vraisemblable, tout en transformant sa substance (spiritualité) en nouvelle réalité. De fait il donne à voir dans un temps arrêté l'Homme en état de réflexion, l'esprit étant cette prise de conscience. Le seul acte de foi : c'est de croire l'homme d'aujourd'hui capable de cette révision (re-vision). En somme il s'agit de prendre en compte la spiritualité comme un fait.

Art savant certes, et peinture éminemment moderne — McLuhan (sociologue de l'audio-visuel électronique) aimerait cet œuvre s'il connaissait — car Cupsa recouvre (sans le savoir ?) des procédés et processus de l'audio-visuel (retour en arrière, raccords de fragments, arrêts de mouvements... des images), et parallèlement influence la conscience que l'on a du monde. Par ailleurs véhiculée indirectement, il conduit à la formation d'un nouveau rapport d'appartenance (ou de dépendance) à une masse unique (6). Bien sûr « percept » rendu par l'artiste à son contexte signifiant et élevé à son niveau le plus percutant. Il ne cache ni le prix de la lucidité ni les erreurs qui entachent l'idéal, pas plus d'imposition sur la matérialité de la conscience (7).

Au temps de la bombe atomique et de la relativité scientifique, il propose : l'ère d'un humanisme bifide ? En bref, un honnête homme du vingt et unième siècle ?

Pour amorcer, sans me départir de mon rôle de guide ici signifiant, une réponse au lancinant « Où allons-nous ? », voici une pensée méconnue à méditer : « La beauté est équité absolue » (Brancusi, un autre Roumain). La Beauté ou le SAVOIR PUR c'est L'ÉQUITÉ ABSOLUE !

Paule GAUTHIER.

(6) Masse unique : rappel, de la masse organique gothique — et du rôle des media selon McLuhan — même consonance de la réalité.

(7) Matérialité de la conscience : il ne s'agit d'une foi aveugle, comme dirait Nietzsche d'un retour « à l'idiotie » dans le sens d'innocence (irréparable). Mais dans une prise de conscience personnelle, librement conquise et acceptée...

P.S. — Il me semble que cet œuvre de Cupsa, en tout point admirable, pourrait être à sa place dans la salle de Conférence du Conseil de l'Europe ! Elle s'adresse d'abord à ceux qui veulent diriger ou gouverner les autres...

familiar to us the proceedings and the attitudes of men very distant (in time or in space). Indeed, the symbolical combinations added to the sequential superpositions have permitted the artist to break the aberration of the discontinuity of time and place. In other words, the idea of an ordered time, that rupture of causal relations, has already been utilized, but in another manner. By the surrealists and the symbolists, who played upon the strangeness of the non-relation and non-connection, to send one back into another world, also conceived as reality. Cupsa integrates these effects, and he does even more. Without the slightest doubt in a hurry because of the urgency of the message, he has intuitively employed a laconic style. On the other sense, he uses a fund common to humanity, clichés which are ipso facto recognizable, the spectator reading in or supplying what is missing. Then, he fixes our epoch—admirable lesson aesthetics quite-forgotten.—So doing, Cupsa establishes a situation of equivalence, reinforced by stereotypes (gestures, costumes...) this concordance rendering the past/present superposable. And at the same time, he renders the transfer thus borne along believable, while transforming its substance (spirituality) into a new reality. Thus he presents to our eyes in frozen time, man in a state of reflection, the mind being this awareness. The only act of faith: one would have to believe that today's man is capable of this revision (re-vision). In short, it is a matter of considering spirituality as a fact.

Learned art, true, and eminently modern painting—McLuhan (the sociologist of electronics and the audio-visual) would like this work if he were to know it—because Cupsa recovers (without being aware of it!) audio-visual procedures and processes (flashbacks, matching of fragments, arresting movement... of the images), and, in parallel, influences the consciousness one has of the world. Elsewhere moved along, indirectly, it leads to the formation of a new relationship of belonging to (or dependence upon) a unique mass. (6) Naturally, a “percept” rendered by the artist, to its meaningful context, and raised to the most percussive level. It conceals neither the price of lucidity, nor the errors that stain the ideal, no more than it hides the imposition upon the materiality of consciousness. (7)

In the epoch of the atomic bomb and scientific relativity, he offers: the era of bifid humanism? In short, an honest man of the Twenty-First Century?

To start with, without taking leave of my role as guide, significant here, a reply to the piercing, “where are we going?”: a little known thought to serve as a basis for meditation: “Beauty is Absolute Equity.” (Brancusi, another Rumanian). BEAUTY or PURE KNOWLEDGE is ABSOLUTE EQUITY!

Paule GAUTHIER.

(6) Unique mass: reminder of the Gothic organic mass—and the role of the media according to McLuhan—the same consonance of reality.

(7) Materiality of the consciousness: it is not a matter of blind faith, as Nietzsche would say, or of a return to “ignorance” in the sense of (irrecoverable) innocence, but of a personal awareness, freely conquered and accepted...

P.S. — It seems to me that this work of Cupsa, so admirable in every way, would be in the right place in the lecture hall of the European Council! It is addressed, first of all, to those who wish to direct or govern others...